

# Saint-Nazaire et son estuaire

## ■ SAINT-NAZAIRE

### HABITAT. La Résidence des jeunes s'étire

« J'ai besoin de beaucoup de clarté. Ici j'ai de la lumière toute la journée. C'est spacieux, c'est neuf, je m'y sens très bien », sourit John-Philippe. Ce Nazairien de 20 ans est l'un des locataires de la résidence Nobel, une extension du foyer des jeunes travailleurs renommé Résidence des jeunes. En service civique à Pôle emploi à Trignac, John-Philippe a vécu un an, à côté, dans l'un des 57 studios du foyer de la rue Martin Luther-King. Il vient de déménager juste en face, dans un bâtiment tout neuf (1) construit par Silène pour la résidence des jeunes et conçu par Détroit Architectes dont la qualité du projet a été largement soulignée lors de l'inauguration.

Cette extension de 18 logements (14 studios de 20m<sup>2</sup>, 4 colocations de 40 m<sup>2</sup>) porte à 120 le nombre d'appartements (un autre immeuble existe à Kérélé) destinés aux 16-25 ans et proposés par la Résidence des jeunes sous conditions de ressources. « L'essentiel de nos locataires a entre 18 et 22 ans.



Mercredi la nouvelle résidence a été inaugurée. John-Philippe est l'un des locataires

Ils sont en alternance, apprentissage, étudiants, lycéens ou en recherche d'emploi dans

une démarche d'insertion sociale et professionnelle. Il trouve ici un accompagne-

ment, un logement et une vie collective », explique le directeur Christian Eon. 250 jeunes sont accueillis par an et le taux d'occupation avoisine les 100 % « on gère chaque semaine 4 à 5 demandes en attente ».

Alors l'extension est une vraie bouffée d'air pour la structure qui souffle ses 60 bougies à Saint-Nazaire. « Les choses ont bougé depuis mais les difficultés pour les jeunes se sont accrues », souligne Yvon Renévoit, adjoint et président de l'association.

Le maire David Samzun, a rappelé lors de l'inauguration, « la vigilance et la bienveillance de la Ville pour que tout le monde trouve un toit. C'est une nécessité absolue pour les jeunes afin qu'ils se construisent et trouvent un emploi ».

Cathy Ryo

(1) Coût de l'opération, 1,7M€ aidé par la Caf, la Carene, l'État, les Conseils départemental et régional